

MG

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

JEAN DARET

PEINTRE DU ROI
EN PROVENCE

15 juin

›
29 septembre 2024

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE     museegranet-aixenprovence.fr

**DOSSIER
DE PRESSE**

SUR LES PAS DE JEAN DARET

L'histoire d'Aix-en-Provence est jalonnée depuis des siècles par des artistes de renom. À chaque siècle, peintres, écrivains, penseurs, botanistes, universitaires, moralistes, juristes... ont fait de notre cité, capitale sous l'Ancien régime du Parlement de Provence, une ville phare où il faisait bon s'établir et créer.

Au XVII^e siècle, avant Granet et Cézanne, Jean Daret s'installe à Aix au retour de son voyage en Italie en 1636. Ce natif des Flandres passé par l'atelier d'Antoine van Opstal à Bruxelles débute une carrière de peintre. Rapidement adopté par la ville dans laquelle il s'installe, il va sa vie durant donner à notre cité, ses édifices religieux et ses hôtels particuliers, de grandes œuvres d'art dont certaines – et pas des moindres – existent encore aujourd'hui malgré les affres du temps et les tourments de l'Histoire...

L'exposition que vous allez découvrir au musée Granet se propose de mieux faire connaître ce peintre à qui l'on doit tant.

En près d'une centaine de tableaux, dessins, gravures... partons donc à la découverte de cet illustre aixois, maître du clair-obscur, dont on pourra apprécier la finesse et la maîtrise du trait, aussi bien que la délicatesse des atmosphères qu'il crée.

Saviez-vous qu'il a peint des chefs-d'œuvre conservés dans de nombreuses églises, notamment la Madeleine ou la cathédrale Saint-Sauveur, dans la chapelle des Andrettes (chapelle du collège Mignet), ou encore à Notre-Dame de la Consolation... Mais qu'il répondit aussi à de nombreuses commandes privées, variant ainsi les sujets de ses tableaux en essaimant dans toute la Provence.

C'est pourquoi, au-delà de cette exposition au musée Granet, tout un parcours en Provence sur les traces de l'œuvre de Daret vous sera proposé grâce à l'engagement des 15 communes participantes. Vous pourrez ainsi, au sortir de l'exposition, prendre les chemins de la Provence, (re)découvrir des villages et voir *in situ* des œuvres remarquables de Jean Daret, rendant ainsi ce patrimoine plus que jamais vivant.

À ce titre, une très grande campagne de restauration, réalisée par le CICRP, a été lancée

grâce au soutien indéfectible de la Région Sud et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Je salue aussi l'engagement de la Fondation du Patrimoine PACA qui a contribué à restaurer certaines œuvres par des appels aux dons.

De même, j'ai souhaité à cette occasion que chacun puisse de nouveau admirer un chef-d'œuvre de notre ville : le fameux escalier en trompe-l'œil peint par Jean Daret à l'hôtel de Châteaurenard en 1654. Un grand chantier de restauration s'achève, il va permettre à tous de prolonger la visite de l'exposition par l'admiration de ce décor magistral, l'un des joyaux du patrimoine aixois que nous avons tous hâte de retrouver.

Enfin, je salue le travail considérable des équipes du musée Granet sous la direction de Bruno Ely, et de sa commissaire scientifique Jane Mac Avock, de ses commissaires associés Paméla Grimaud et Pierrick Rodriguez, qui ont œuvré, chacun selon leurs compétences, pour que vive le patrimoine de notre ville et de notre région.

En effet, je tiens pour vital que notre patrimoine ancien si précieux, autant que l'art d'aujourd'hui, puissent intéresser le plus grand nombre, suivant l'idée que l'on doit connaître aussi bien son passé que son époque, pour mieux la déchiffrer, l'apprécier et transmettre aux générations qui viendront ces merveilles.

Belle visite à tous !



Sophie Joissains

Maire d'Aix-en-Provence
Vice-Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur



ÉDITO

La Labellisation d'Exposition d'Intérêt National décernée cette année au musée Granet pour cette première rétrospective dédiée au peintre provençal Jean Daret récompense le programme de recherche ambitieux associant le Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP), la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et le musée Granet. A cette occasion, plus d'une vingtaine d'œuvres significatives de l'artiste ont bénéficié d'une restauration, permettant ainsi de mettre en lumière la singularité de ce peintre traversé par de multiples influences et d'en percevoir quelques secrets.

Peintre oublié de l'Histoire, méconnu du grand public, Jean Daret, originaire de Bruxelles et pétri par l'art flamand, s'installe à Aix-en-Provence. Il devient en quelques décennies le représentant le plus emblématique de la peinture provençale aux accents baroques. Son art essaime dans la région à travers des commandes de particuliers et d'églises, qui aujourd'hui sont mises à l'honneur par le biais d'un parcours hors les murs. L'originalité de l'exposition portée par le musée Granet réside dans cette capacité à déployer le musée au-delà de son enceinte et à irriguer le territoire, au plus proche des habitants.

Le Préfet de Région
Christophe Mirmand

Exposition
d'intérêt
national





JEAN DARET, UN ÉVÉNEMENT MAJEUR POUR LA RÉGION

Première manifestation d'une telle envergure, cette exposition consacrée à l'œuvre de Jean Daret permet de mettre en lumière ce grand peintre du baroque provençal.

Si nombre d'œuvres de cet artiste sont visibles dans les musées français, étrangers (États-Unis, Russie) comme dans de nombreuses églises et cathédrales de Provence et hôtels particuliers d'Aix-en-Provence (Hôtel de Châteaurenard et Maurel de Pontevès), Jean Daret demeure insuffisamment connu et reconnu. Son œuvre mérite d'être mise à l'honneur, tant il a marqué la première moitié du XVII^e siècle.

Cette exposition inédite, d'intérêt régional et national pour la valorisation de notre patrimoine, est un événement fondamental à bien des égards. La centaine d'œuvres présentées au musée Granet réunit des peintures, dessins, sculptures et estampes d'une richesse rare, venues de communes du territoire ainsi que de prêteurs nationaux et internationaux.

Au-delà de l'exposition au musée Granet, cet événement est aussi majeur par la force du parcours qu'il offre dans trois départements de la Région (Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var) et par l'incroyable voyage auquel nous invitent la vie et l'œuvre de Jean Daret, aux côtés du roi Louis XIV et du gouverneur de Provence, à travers de nombreuses églises, cathédrales et monuments de 15 communes de notre région. Pour cet itinéraire, plus de 25 œuvres de nos communes ont été restaurées grâce au soutien régional et à l'action du Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP).

Cette exposition est la parfaite illustration de la mission de valorisation et d'accompagnement du patrimoine portée par la Région Sud, qui a le bonheur de s'appuyer sur une figure emblématique de la peinture provençale pour permettre au public de profiter d'une offre culturelle de qualité et de proximité.

Renaud Muselier

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Président délégué de Régions de France

Le partenariat entre le musée Granet et le CICRP

En 2023, le musée Granet et le Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) ont décidé de mettre en place une convention de partenariat en vue de l'exposition sur Jean Daret programmée à l'été 2024.

Dans ce cadre, le CICRP accueille en effet pour restauration une vingtaine d'œuvres de cet artiste et de quelques-uns de ses contemporains, tels Nicolas Mignard ou Reynaud Levieux, provenant de plusieurs villes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

En accompagnement de cette campagne de restauration d'ampleur, le CICRP réalise des études scientifiques poussées s'inscrivant au sein d'un programme plus large sur la peinture en Provence au XVII^e siècle, afin de mieux connaître la technique et la palette de Jean Daret.

Un comité scientifique – associant la Conservation régionale des monuments historiques de PACA, la commissaire scientifique de l'exposition ainsi que des conservateurs et scientifiques – a par ailleurs été constitué pour assurer le suivi des études et restaurations du corpus d'œuvres et produire certains des textes et documents iconographiques destinés à l'exposition.



Le CICRP



Le CICRP, situé dans l'ancienne Manufacture nationale des tabacs de la Belle-de-Mai à Marseille, est une institution unique en France par ses missions et son statut.

Groupement d'intérêt public à caractère culturel inauguré en 2002, il est soutenu depuis ses origines par les mêmes partenaires : ministère de la Culture, ville de Marseille, conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Le CICRP effectue des missions d'assistance auprès des collectivités territoriales et de l'État, grâce à ses équipes pluridisciplinaires et ses équipements scientifiques. Il prend en compte l'ensemble des problématiques liées à la conservation-restauration du patrimoine (analyse, diagnostic, recherche, traitement, suivi), dans des domaines de compétences variés : art et matériaux contemporains, arts graphiques, peinture de chevalet, peinture murale, pierre, infestations entomologiques.

Photographies :

Restauratrice travaillant au CICRP sur des tableaux de Jean Daret propriétés de la ville d'Aix-en-Provence. Crédit : CICRP – H. Morel.

Vue du bâtiment administratif du CICRP depuis une coursive. Crédit : CICRP – E. Hubert-Joly.

CONTACT PRESSE AU CICRP

Hélène Morel, chargée de communication

☎ 04.91.08.63.08

✉ presse@cicrp.fr

CICRP

21 rue Guibal, 13003 Marseille

🌐 www.cicrp.fr

FONDATION



DU
PATRIMOINE

UNE ALLIANCE ORIGINALE AU SERVICE D'UN GRAND PEINTRE AIXOIS

Par son exposition événement de l'été 2024 le musée Granet propose de faire découvrir au grand public les chefs-d'oeuvre méconnus du grand artiste baroque Jean Daret, spécialiste du décor intérieur de châteaux et d'édifices religieux, à la fois dans l'enceinte du musée et dans un parcours « hors les murs ».

C'est la raison de l'alliance conclue entre la Fondation du Patrimoine, le musée Granet et six communes de la région. En effet, pour aider le musée et les communes propriétaires des tableaux à présenter des œuvres restaurées, la Fondation, grâce à ses membres et ses mécènes, met à leur disposition ses compétences en matière d'accompagnement et de financement de projet.

Par le biais d'actions telles que le mécénat, les souscriptions ou encore les jeux de loto de la Mission du patrimoine portée par Stéphane Bern, la Fondation peut participer, avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de la Région Sud PACA et le Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP), à l'accompagnement de six communes dans leur campagne de restauration :

- Aups (83) : restauration du retable *Le Martyre de Saint Barthélémy* et de sa prédelle de la collégiale Saint-Pancrace ;
- Pontevès (83) : restauration retable du maître-autel de l'église Saint-Gervais-Saint-Prottais ;
- Saint-Martin de-Pallières (83) : restauration d'un tableau de l'*Annonciation* de l'église Saint-Etienne ;
- Pignans (83) : restauration d'un tableau de l'*Annonciation* de l'église paroissiale
- Saint-Julien-le-Montagnier (83) : restauration du tableau *La Trinité terrestre et la Trinité céleste* de l'église paroissiale ;
- Simiane-Collongue (13) : restauration de deux toiles de l'église de Saint-Pierre.

Fort de son inscription dans le paysage patrimonial français depuis bientôt 30 ans grâce à son soutien aux collectivités locales, aux associations comme aux particuliers, la Fondation du patrimoine remplit ainsi ses missions de protection, de valorisation touristique et éducative du patrimoine, en particulier du patrimoine local souvent méconnu, et de soutien de l'emploi local stimulé par la mise en oeuvre de ces restaurations.

Frédéric Pierret
Délégué régional de la Fondation du Patrimoine



En couverture, page 3 et ci-contre :
Jean Daret (1614-1668)
Ange Gardien (détails), 1647
Huile sur toile, 253,5 x 154,5 cm
Classé monument historique par arrêté du
11.01.1982
Simiane-Collongue, église Saint-Pierre,
Bouches-du-Rhône
© Visuel Mélodie Bonnat

*La restauration de cette œuvre a pu être
réalisée, en partie, grâce à la générosité des
donateurs de la Fondation du patrimoine.*

JEAN DARET, UN ARTISTE AU SERVICE DES MÉCÈNES ET DU ROI LOUIS XIV

L'exposition que le musée Granet consacre au peintre Jean Daret (Bruxelles 1614 - Aix-en-Provence 1668) est la première dédiée à ce peintre majeur du baroque français. Elle sera l'occasion de réunir une grande partie des œuvres du maître : tableaux et dessins dont certains inédits. Quelques estampes de l'artiste seront montrées pour la première fois ainsi que des peintures et croquis d'artistes contemporains de Daret.

Jean Daret a travaillé pour les mécènes les plus importants de son époque, dont le gouverneur de Provence et même le roi Louis XIV. De nombreuses œuvres de sa main sont visibles dans les musées et églises de la région Sud PACA, d'autres sont conservés plus loin, notamment aux États-Unis, mais cet artiste d'envergure internationale demeure peu connu du grand public.

Né à Bruxelles en 1614, ce peintre avait séjourné à Paris et certainement en Italie avant de s'installer à Aix vers 1636 où il s'est rapidement intégré dans la vie locale en épousant une aixoise et en achetant un terrain à bâtir dans le quartier Mazarin. Daret a su travailler pour les nombreuses institutions religieuses et officielles ainsi que pour une clientèle privée locale pendant une trentaine d'années.

L'exposition commencera avec quelques toiles qui montreront le souvenir de l'art du Caravage, que Daret a pu voir en Italie. Ensuite les scènes de genre où les deux tableaux de musiciens connus de Daret seront confrontés pour la première fois et seront montrés avec des portraits et des tableaux de dévotion privé, accompagnés d'exemples de comparaison de Nicolas Mignard (1606-1668) et de Reynaud Levieux (1613-1699) contemporains de Daret actifs aussi dans la région. Dès ces premières œuvres, on remarque l'intérêt de notre peintre pour les détails de nature morte – les livres, les instruments de musique, les bijoux – que l'on suivra tout au long du parcours de l'exposition.

La période baroque est celle des grandes toiles peintes pour les églises. Daret en a fourni un nombre important pour les institutions aixoises, notamment pour l'église de l'Oratoire, détruite à la Révolution. Cet aspect de sa production est le mieux connue grâce aux multiples toiles présentes dans la région dont un nombre important a été restauré pour l'occasion grâce à l'implication des communes, du CICRP et de la DRAC PACA. Des thèmes religieux fréquents se retrouveront au fil du parcours, comme l'Assomption, ou la mort de saint Joseph, avec des exemples par d'autres artistes, Nicolas Mignard (1606-1668) et Reynaud Levieux (1613-1699) aux côtés des toiles de Daret.

L'exposition est l'occasion unique de contempler ces œuvres, habituellement difficilement visibles dans les églises, et d'apprécier le goût exceptionnel de Daret pour les détails comme la représentation des draperies, des fleurs et des angelots.

Une commande qui occupa Daret pendant une décennie, celle de la décoration de la chapelle privée de l'Association de la Sainte Famille, est mise en valeur au sein de l'exposition. Des vingt-deux tableaux peints par l'artiste pour orner les murs, seuls six ont été retrouvés depuis la Révolution. L'exposition sera l'occasion de les réunir avec deux dessins préparatoires.

Le nom de Daret est resté dans les mémoires aixoises grâce au décor de l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard à Aix, peint entièrement en trompe-l'œil, célèbre depuis le séjour du roi Louis XIV au printemps 1660. Ce décor sera évoqué dans une salle dédiée à l'activité de Daret peintre de décors, où plusieurs toiles aux thèmes mythologiques destinées aux décors intérieurs seront accompagnées de dessins préparatoires et d'œuvres de comparaison de peintres tels Nicolas Mignard ou Gilles Garcin.

En 1659, Jean Daret décide de retourner à Paris où il aurait travaillé à la décoration du château de Vincennes et où il fréquente des compatriotes flamands, notamment le peintre animalier Nicasius Bernaerts (Anvers 1620-Paris 1678). Daret devient membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture en septembre 1663 peu avant son retour à Aix où il reprend son activité de peintre pour la clientèle locale. *Le Portrait de chasseur* peint par Daret avec Nicasius, découvert récemment (1661, Paris, musée de la Chasse et de la Nature) évoquera cette période et clôturera en beauté la dernière salle de l'exposition.

Cette exposition unique a pu avoir lieu grâce à l'implication de nombreux acteurs de la Ville d'Aix-en-Provence, le musée Granet, la Direction des musées d'art et d'histoire d'Aix-en-Provence, la Direction du Patrimoine d'Aix-en-Provence, de la Région Sud PACA, du CICRP et de la DRAC, des restaurateurs du patrimoine, ainsi que de nombreux prêteurs, des institutions muséales et collectionneurs privés français et étrangers.

Jane MacAvock
Commissaire scientifique de l'exposition

COMMUNIQUÉ DE PRESSE GÉNÉRAL JEAN DARET, PEINTRE DU ROI EN PROVENCE

Le musée Granet consacre cet été une exposition inédite, la première manifestation de ce type, au grand peintre du baroque provençal Jean Daret (Bruxelles, 1614 - Aix-en-Provence, 1668). Redécouvert par le grand public à l'occasion de l'exposition sur la peinture en Provence au XVII^e siècle organisée à Marseille en 1978, Jean Daret a travaillé pour les mécènes les plus importants de son époque dont le roi Louis XIV et le gouverneur de Provence. Si nombre de ses œuvres sont visibles dans les musées français et étrangers (États-Unis, Russie) comme dans de nombreuses églises et cathédrales de Provence, et d'hôtels particuliers d'Aix-en-Provence (hôtels de Châteaurenard et Maurel de Pontevès), Jean Daret demeure peu connu du grand public et son œuvre d'envergure mérite d'être mise à l'honneur.

L'exposition au musée Granet sera ainsi l'occasion de montrer un ensemble exceptionnel d'une centaine d'œuvres comprenant les productions les plus importantes de l'artiste, huiles sur toile, dessins et gravures, accompagnées d'œuvres des grands maîtres du siècle tant parisiens (Jacques Blanchard) que provençaux (Nicolas Mignard, Reynaud Levieux ou encore Gilles Garcin).

Cette exposition permettra enfin d'amener le public à visiter dans trois départements de Provence les œuvres du peintre au sein des églises des villes et villages, dans le cadre d'un parcours « hors les murs ».

À travers huit sections thématiques qui suivront également la chronologie de la carrière de l'artiste, l'exposition montrera l'ensemble de sa carrière, des chefs-d'œuvre des premières années (« Daret caravagesque »), à l'élégance et la richesse des scènes de genre, tableaux de dévotion ou de décor (« Collectionnisme » et « Décor »), sans omettre la place centrale occupée par les tableaux religieux, où se mêlent sobriété et pathétique, douceur et expressivité, pour terminer par le second séjour parisien, les dernières années de la carrière de l'artiste.

Cette exposition sera la première manifestation dédiée à l'œuvre de Jean Daret et de façon plus générale à la peinture baroque provençale depuis de nombreuses années. Elle sera l'occasion d'apprécier l'importance de cette production et permettra aussi de mettre en lumière les nombreuses découvertes récentes dans ce domaine.

Cet événement permettra ainsi de donner la place que Jean Daret mérite dans l'histoire de la peinture française du XVII^e siècle et de mettre en lumière la richesse patrimoniale d'Aix-en-Provence et de la région.

15 JUIN
29 SEPTEMBRE
2024

Commissaire général

Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du musée Granet

Commissaire scientifique

Jane MacAvock

Commissaires associés

Paméla Grimaud, conservateur du patrimoine, responsable du pôle recherche et conservation au musée Granet
Pierrick Rodriguez, conservateur des Monuments Historiques à la DRAC CRMH

Cette exposition est organisée en partenariat avec la Région Sud PACA, la DRAC (CRMH), le CICRP, et la Fondation du Patrimoine. Elle bénéficie du Label "Exposition d'intérêt national".



REPUBLIQUE FRANÇAISE

Catalogue

Lienart éditions
240 pages / 39 €

CONTACTS :

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE :
MUSÉE GRANET
Johan Kraft &
Véronique Stăiner
Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43
kraftj@mairie-aixenprovence.fr
stainerv@mairie-aixenprovence.fr

PRESSE NATIONALE
ET INTERNATIONALE :
AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS
Aurélie Cadot
Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17
aureliecadot@observatoire.fr

L'EXPOSITION AU FIL DES SALLES

Le musée Granet consacre au peintre Jean Daret (Bruxelles, 1614 - Aix-en-Provence, 1668) une exposition qui sera la première manifestation de ce type dédiée à ce grand peintre du baroque provençal. Redécouvert par le grand public à l'occasion de l'exposition fondamentale sur la peinture en Provence au XVII^e siècle organisée à Marseille en 1978, Jean Daret a travaillé pour les mécènes les plus importants de son époque dont le roi Louis XIV et le gouverneur de Provence. Si nombre de ses œuvres sont visibles dans les musées français, étrangers (États-Unis, Russie) comme dans de nombreuses églises et cathédrales de Provence, hôtels particuliers d'Aix-en-Provence (hôtels de Châteaurenard et Maurel de Pontevès), Jean Daret demeure toutefois peu connu du grand public et son œuvre d'envergure mérite d'être mise à l'honneur.

L'exposition au musée Granet sera ainsi l'occasion de montrer un ensemble exceptionnel d'une centaine d'œuvres comprenant les productions les plus importantes de l'artiste, huiles sur toile, dessins et gravures, accompagnées d'œuvres des grands maîtres du siècle tant parisiens (Jacques Blanchard) que provençaux (Nicolas Mignard, Reynaud Levieux ou encore Gilles Garcin).

À travers huit sections thématiques qui suivront également la chronologie de la carrière de l'artiste, l'exposition montrera l'ensemble de sa carrière, des chefs-d'œuvre des premières années (« Daret caravagesque »), à l'élégance et la richesse des scènes de genre, tableaux de dévotion ou de décor (« Collectionnisme » et « Décor »), sans omettre la place centrale occupée par les tableaux religieux, où se mêlent sobriété et pathétique, douceur et expressivité, pour terminer par le second séjour parisien, les dernières années de la carrière de l'artiste.

Cette exposition sera l'occasion d'apprécier l'importance de la peinture baroque provençale et permettra aussi de mettre en lumière les nombreuses découvertes récentes dans ce domaine.

Cette manifestation permettra ainsi de donner la place que Jean Daret mérite dans l'histoire de la peinture française du XVII^e siècle et de mettre en lumière la richesse patrimoniale de la région.



Jean Daret (1614-1668)

Autoportrait, 1636

Huile sur toile, 78 x 66,5 cm

Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie

Photo Svetlana Suetova

(Œuvre non présentée dans l'exposition)

SECTION I DARET CARAVAGESQUE

Né à Bruxelles en 1614, Daret commence à l'âge de 11 ans son apprentissage chez Antoine van Opstal (1592-1653), peintre de la cour bruxelloise. Dès 1633, la présence de l'artiste est attestée à Paris où il assiste au mariage de son cousin germain, Pierre Daret (1605-1678), graveur d'après les plus grands peintres de son temps, notamment Simon Vouet (1590-1649) ou Jacques Blanchard (1600-1638). Au début de l'année suivante, en 1634, Jean Daret quitte la capitale française pour se rendre probablement en Italie.

Jean Daret revient en France vers 1636 et s'installe à Aix-en-Provence où il restera une trentaine d'années. Marié en 1639 à Magdelaine Cabassol, issue d'une ancienne famille consulaire de la ville, il s'intègre bien à sa ville d'adoption et huit enfants naîtront de cette union dont Michel et Jean-Baptiste qui seront ses élèves et deviendront peintres à leur tour.

Les premières œuvres connues de Jean Daret montrent l'influence de l'art romain de l'époque qu'il a pu admirer lors de son voyage en Italie à travers les œuvres du Caravage (1571-1610) ou de ses suiveurs. On décèle l'intérêt que le peintre gardera tout au long de sa carrière pour ce réalisme caravagesque, le traitement des compositions aux forts jeux de clair-obscur où les figures dominent la scène avec force et pathétique.

Cette première salle donnera le ton de l'exposition avec éclat lorsque le visiteur découvrira et fera face au majestueux *Christ en croix avec la Vierge des sept douleurs* (1640) décrochée pour l'occasion de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. C'est l'une des premières commandes majeures passée à Jean Daret pour une église aixoise, à l'époque pour une chapelle de l'église des Augustins Réformés d'Aix-en-Provence.

Cette œuvre de près de trois mètres sur deux, sera accompagnée et présentée pour la première fois depuis la Révolution française d'une partie de sa prédelle, la *Mise au tombeau* (Boston, collection Horvitz) et d'un dessin préparatoire (collection particulière).

Tout comme dans la *Déploration du Christ à la chandelle* (1636) du musée des Beaux-arts de Marseille, les jeux de clair-obscur semblent indiquer que le jeune peintre souhaitait alors montrer ce dont il était capable en mêlant le réalisme caravagesque à un certain naturalisme flamand sobre et habile.



Jean Daret (1614-1668)

La Crucifixion avec la Vierge des sept douleurs, entourée de saint Pierre et de saint Antoine abbé, 1640

Huile sur toile, 305 x 240 cm

Aix-en-Provence, cathédrale Saint-Sauveur, chapelle du Sacré-Cœur, propriété de l'État

Classé monument historique par arrêté du 21.10.1903

Jean Daret (1614-1668)

Lamentation, 1636

Huile sur toile, 149 x 155 cm

Marseille, musée des Beaux-Arts

© Ville de Marseille, Dist,

RMN-Grand Palais / Jean Bernard





SECTION II LE COLLECTIONNISME

Si Jean Daret reçoit à cette époque de nombreuses commandes religieuses, de même que ses contemporains, il travaille également pour une clientèle privée, riche et privilégiée qui désire orner ses demeures ou hôtels particuliers de tableaux. Il a peint un nombre important de toiles de petit et moyen format destinées à cette clientèle aisée pour la dévotion personnelle, activité mise en valeur à l'époque par l'Église.

Ces œuvres annoncent les caractéristiques formelles essentielles de l'art du peintre que l'on retrouvera tout au long de sa carrière, quels que soient les sujets traités. En effet, Daret mettra en place dès cette époque un langage formel reconnaissable dans son traitement de la figure humaine et des objets. Les traits des visages féminins seront similaires de toiles en toiles et se répéteront au fil des sujets religieux ou profanes ; Daret portera un intérêt tout particulier pour la représentation des natures mortes et des détails à travers la représentation minutieuse des livres, fleurs et instruments de musique, et la mise en scène des personnages.

Les scènes de genre comme celles représentant les musiciens sont l'occasion de réaliser des portraits élégants et réalistes, avec un intérêt constant pour le rendu des détails rappelant à nouveau le travail des contemporains de Daret actifs à Rome. *La Joueuse de luth* (New Haven, Yale University Art Gallery) et le *Joueur de guitare* (Aix-en-Provence, musée Granet), peut-être son pendant, peint deux ans auparavant, en sont des exemples éloquentes.

Jean Daret (1614-1668)

Joueur de guitare, 1636

Huile sur toile, 128,2 x 101 cm

Aix-en-Provence, musée Granet

© Photo C. Almodovar

Musée Granet, Ville d'Aix-en-Provence

Jean Daret (1614-1668)

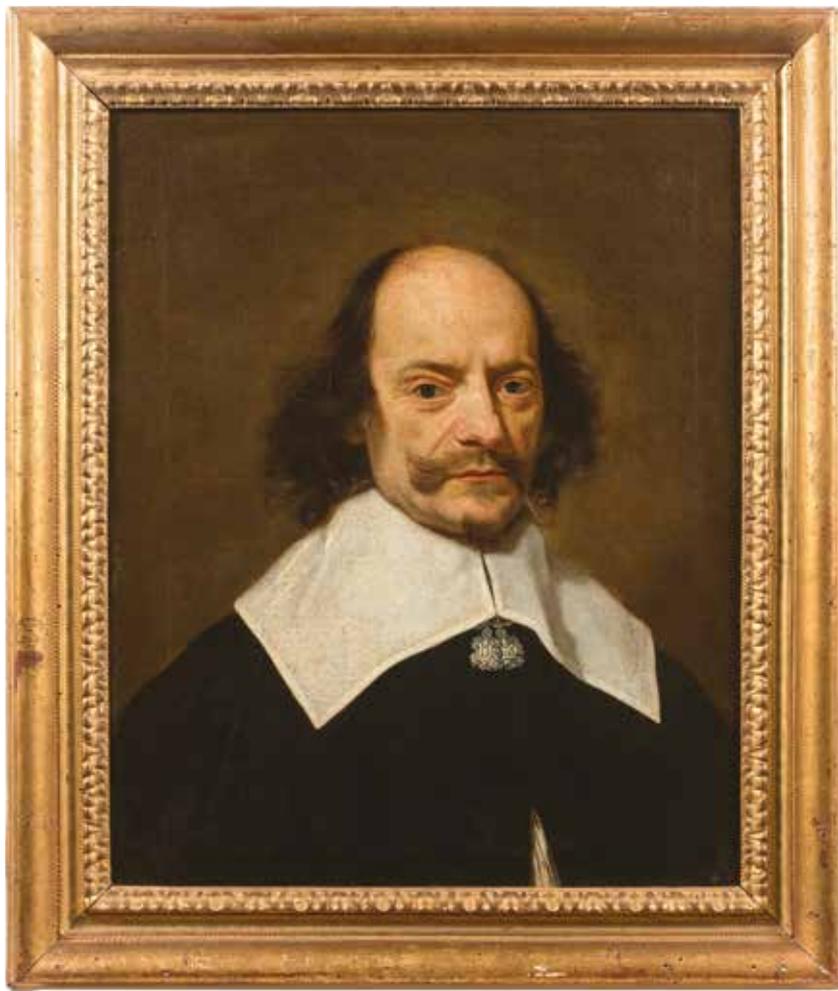
Joueuse de Luth, 1638

Huile sur toile, 125,7 x 95,9 cm

Yale University Art Gallery, New Haven, Connecticut, États-Unis

Don de Mr. and Mrs. Gabriel Semo





Le portrait est un genre important pour les artistes de la première moitié du XVII^e siècle, comme chez Nicolas Mignard (1606-1668), actif à Avignon dans les mêmes années, auteur d'un portrait de Gabriel Teste (coll. part.). Jean Daret quant à lui peint également des portraits tout au long de sa carrière empreints d'une grande simplicité et de sévérité comme par exemple celui d'un magistrat (1638, Marseille, musée des Beaux-Arts), où dominent le rouge et le noir du costume officiel du modèle. Ce portrait confirme le soutien que l'artiste avait à l'époque de cette clientèle issue de la noblesse de robe, présente à Aix grâce aux institutions administratives dont le parlement de Provence ou la Cour des Comptes.

Nicolas Mignard (1606-1668)
Portrait de Gabriel Teste, vers 1640
Huile sur toile, 62 x 49,5 cm
Avignon, collection privée
© Studio Sebert

Jean Daret (1614-1668)
Portrait d'un magistrat, 1638
Huile sur toile, 116,5 x 91,2 cm
Marseille, musée des Beaux-Arts
© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais /
Benjamin Soligny / Raphaël Chipault

De très beaux exemples de scènes historiées ou religieuses comme la magnifique *Conversion de saint Paul* (Clermont-Ferrand, musée d'art Roger Quilliot) redécouverte dans les années 1980 ou la *Scène de bataille* (Boston, collection Horvitz) revêtent une dimension et une force épique intense.

Jean Daret (1614-1668)
Scène de Bataille, vers 1645
Huile sur toile, 84 x 110 cm
Boston, collection Horvitz, États-Unis
© courtesy Galerie Michel Descours / Didier Michalet



Enfin, la dévotion à la Vierge Marie encouragée par l'Église de la Contre Réforme pousse la multiplication des représentations de la *Vierge à l'Enfant* dans la France du XVII^e siècle. Trois versions de ce thème, par trois grands artistes provençaux de la période baroque seront présentées ensemble : celle de Daret (collection particulière), son œuvre la plus proche du style de Simon Vouet, rappelant le grand maître parisien dont Jean Daret a pu voir des toiles lors de son premier séjour à Paris en 1633, la magnifique version de Nicolas Mignard avec une grande intensité des couleurs (Marseille, musée des Beaux-Arts), et celle de Reynaud Levieux qui joue davantage sur le clair-obscur (Martigues, musée Ziem).

Nicolas Mignard (1606-1668)
Vierge à l'Enfant
Huile sur toile, 112,5 x 93,5 cm
Marseille, musée des Beaux-Arts
© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / image des musées de la ville de Marseille





SECTION III TABLEAUX D'ÉGLISES

Au XVII^e siècle, période de la Contre-Réforme, la peinture religieuse occupe une place essentielle dans la production des artistes français. La peinture religieuse destinée à orner les autels des églises et chapelles provençales occupe une place primordiale dans la production de Jean Daret. Il reçoit ainsi tout au long de sa carrière de nombreuses commandes pour les églises d'Aix-en-Provence et de la région.

De plus, ces tableaux sont les mieux documentés de l'artiste, ce qui explique la place primordiale qui leur est donnée dans l'exposition. Les nombreuses sources, prix-faits ou quittances, ainsi que des descriptions anciennes ont permis de localiser ces toiles dès leur création et de connaître le lieu auquel elles étaient destinées ou d'identifier leurs commanditaires.

Les thèmes traités par l'artiste peuvent être fréquents et s'inscrivent dans la tradition, comme *La Nativité* (Rocher Mistral, coll. part), ou *L'Annonciation*, toile inédite, qui s'inspire d'une estampe d'après Philippe de Champaigne.

D'autres sont plus rares comme le sujet du *Bienheureux Salvador de Horta guérissant des malades* (Aix-en-Provence, église de la Madeleine), en accord avec la dévotion de l'ordre des Récollets, couvent où la toile se trouvait avant la Révolution. Il s'agit de la première toile commandée à Daret pour une église aixoise, dès 1637. Daret s'y est représenté lui-même au premier plan sous les traits de l'un des malades. Notre peintre semble se brider dans l'exécution de ces compositions religieuses qui devaient être conformes aux critères d'une commande officielle, mais si le visiteur examine de façon plus approfondie ces toiles, il trouvera dans les détails une beauté étonnante comme on le voit dans les fleurs portées par les angelots, la représentation des animaux, tel le chien, attribut de saint Dominique, dans le *Don du Rosaire* par exemple, commandé par la confrérie du Rosaire en 1643 (Aix-en-Provence, église de la Madeleine).



Jean Daret (1614-1668)

Le bienheureux Salvador de Horta guérissant des malades, 1637

Huile sur toile, 244 x 186,3 cm

Aix-en-Provence, église de la Madeleine

Classé monument historique par arrêté du 20.09.1910

© CICRP, Emilie Hubert Joly

Jean Daret (1614-1668)

Nativité, 1655

Huile sur toile, 249 x 194 cm

Chapelle du château de la Barben, Bouches-du-Rhône

© Photo Patrick Glotain

SECTION IV CABINET DES DESSINS

La section consacrée aux arts graphiques est un temps fort de l'exposition. La production dessinée permet de pénétrer l'intimité d'un artiste et de voir l'évolution de sa réflexion vers la composition peinte, finale.

Les dessins de Jean Daret, qui portent souvent une inscription du nom de l'artiste, sont bien connus depuis le XIX^e siècle grâce à une vingtaine d'exemplaires au sein de la grande collection de Philippe de Chennevières, décrite par son propriétaire dans une série d'articles.

Ainsi, Jean Daret avait l'habitude de préparer ses compositions au lavis (*Annonciation avec saint Augustin et sainte Ursule*, musée Paul Arbaud), et d'étudier les figures de manière plus précise à la sanguine (*Diogène*) ou à la pierre noire (*saint Antoine*, musée Granet). De plus il a pu fournir des dessins pour des projets décoratifs dont des décors éphémères, représentés ici par un dessin pour l'intérieur d'une église (collection particulière).

Jean Daret a pu apprendre à travailler à l'eau-forte pendant son séjour à Paris en 1633 aux côtés de son cousin germain le graveur Pierre Daret (1604-1678), mais sa production reste limitée et très peu connue. La série des *Vertus théologiques et cardinales* en neuf pièces dédiée à sa sœur Marguerite sera montrée pour la première fois avec une petite estampe d'un *putto* provenant de la collection de l'historien de l'art et professeur au Collège de France, Jacques Thuillier.



Jean Daret (1614-1668)

L'Annonciation avec saint Augustin et sainte Ursule, 1642

Crayon graphite, lavis d'encre brune, papier vergé épais, 20 x 17 cm

Musée Paul Arbaud, Aix-en-Provence

© Photo B. Terlay

Jean Daret (1614-1668)

Frontispice des Poésies galantes, vers 1640

Gravure à l'eau forte, 10,4 x 6,6 cm

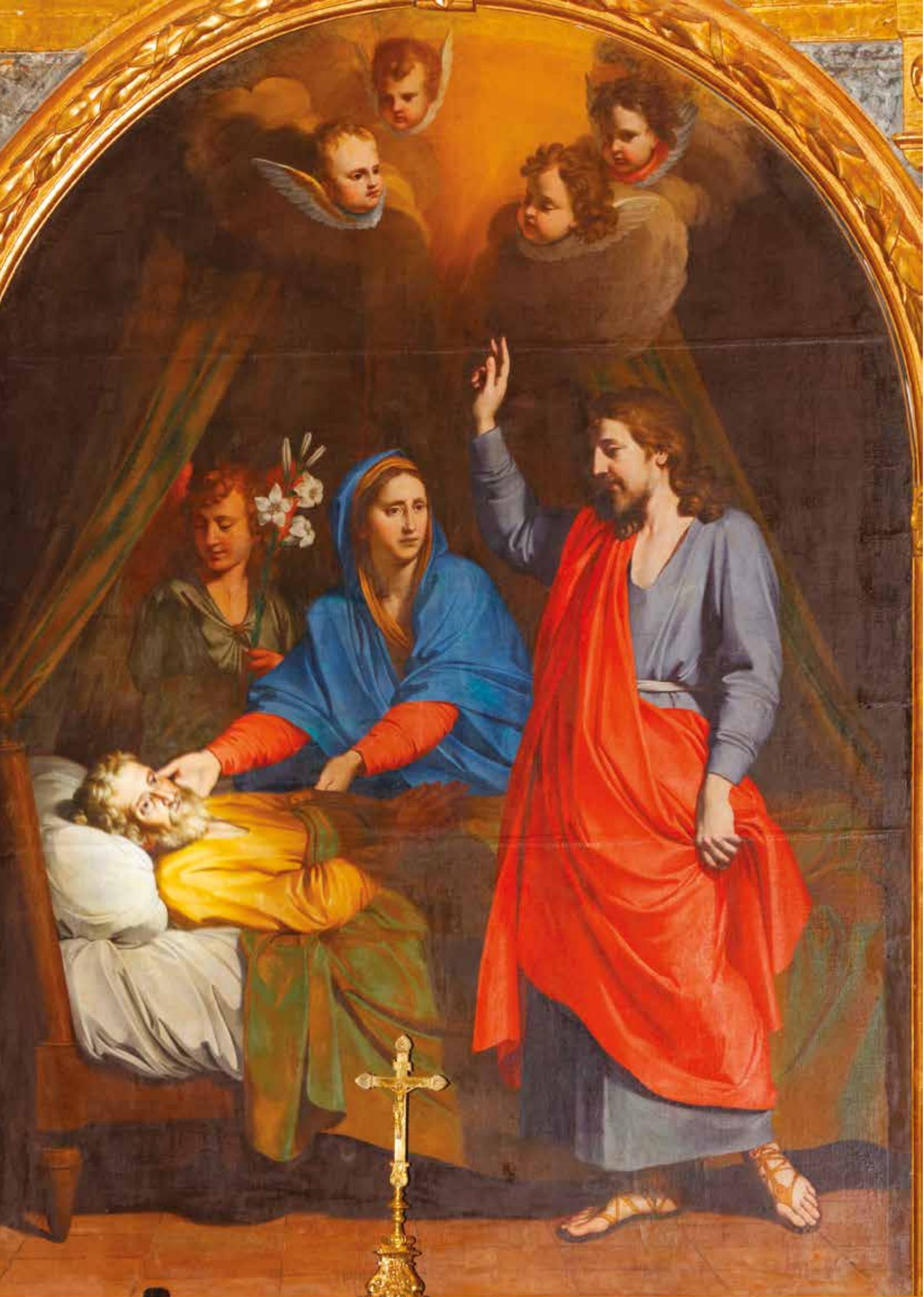
Nancy, musée des Beaux-Arts, Lorraine, France

Donation Jacques et Guy Thuillier

© Cliché Ville de Nancy, P. Buren

POESIES
GALANTES





SECTION V LA CHAPELLE DE L'ASSOCIATION DE LA SAINTE FAMILLE À L'ORATOIRE

Cette section sera consacrée à un ensemble unique et essentiel dans l'œuvre de Jean Daret, celui de la maison de l'Oratoire et de la petite chapelle de l'Association de la Sainte Famille située dans la cour de cette maison (détruites à la Révolution).

La petite chapelle de l'Association de la Sainte Famille appartenait à une association de « gens de bonnes mœurs » qui se réunissait régulièrement dans leur chapelle et dont Daret a été membre à partir de 1648. Elle se trouvait dans la cour de la maison de l'Oratoire d'Aix et, à l'exception du tableau du maître autel, elle a été entièrement décorée par le peintre entre 1643 et 1653.

Le décor riche de cet espace intime comprenait trois toiles placées dans un lambris au plafond, dont une composition est évoquée dans l'exposition par son dessin préparatoire. Les murs comportaient une série de vingt-deux tableaux enchâssés dans un lambris doré, chacun représentant la figure d'un saint debout, et enfin le maître autel.

Aujourd'hui six de ces vingt-deux toiles nous sont parvenues et sont réunies au musée Granet. Quatre d'entre elles ont pu être restaurées pour l'occasion, notamment le *Saint Jacques le Majeur* (Aix-en-Provence, église Notre-Dame-de-Consolation). Ces toiles seront accompagnées de deux autres œuvres de format similaire qui pourraient provenir du même décor, ou éventuellement de celui de la chapelle des Messieurs, un autre édifice du même type qui se trouvait dans l'enceinte du couvent jésuite d'Aix.

Ces toiles ont connu des conditions de conservation très différentes selon les églises où elles ont été accrochées et une histoire matérielle hétérogène. Elles ont ainsi des rendus très différents notamment au niveau des coloris. Le travail de restauration et d'analyse scientifique de ces toiles ainsi que les questionnements qui en découlent seront mis en valeur dans l'exposition à travers des films sur ces restaurations.

Cet espace est aussi l'occasion de mettre en valeur les spécificités de l'art provençal dont le thème de la *Mort de saint Joseph*, très fréquent dans la région, mais rare au nord de la Loire. Racontée dans un texte copte du IV^e siècle de notre ère, l'histoire de la vie de saint Joseph a été publiée par Isidoro Isolani en 1522 sous le titre *Summa de donis sancti Joseph*. L'auteur y décrit la scène de mort du saint, description reprise par les peintres provençaux du XVII^e siècle, dont Reynaud Levieux ou Jean Daret.

Reynaud Levieux (1613-1699)

La Mort de saint Joseph, vers 1660

Huile sur toile, 250 x 180 cm

Classé monument historique par arrêté du 13.10.1995

Sérignan-du-Comtat, église Saint-Étienne, Vaucluse

© Photo Alain Breton

Jean Daret (1614-1668)

Saint Jacques le Majeur, 1653

Huile sur toile, 200,5 x 113,2 cm

Classé monument historique par arrêté du 20.09.1910

Aix-en-Provence, Chapelle Notre-Dame de la consolation,

Bouches-du-Rhône

© CICRP, Émilie Hubert Joly





PALIER INTERMÉDIAIRE

Exposé en haut des escaliers monumentaux, l'un des chefs-d'œuvre du peintre, jamais exposé et restauré pour l'occasion, dominera et fera la transition avec l'étage supérieur. Cette *Assomption* (1647, Pignans, collégiale de la Nativité), grande toile baroque de plus de 3 mètres de hauteur, a été préparée par de nombreux dessins dont quatre sont visibles à ses côtés.

Cette œuvre est d'un registre différent, les figures, habillées de lourdes draperies, dominant la composition, peu de place est laissée au décor.

Jean Daret (1614-1668)

Étude d'un homme agenouillé soulevant un objet, 1647

Sanguine, 42 x 25 cm

Paris, musée du Louvre, Département des Arts Graphiques.

Photo RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Philippe Fuzeau

SECTION VI LE DÉCOR INTÉRIEUR ET L'ARCHITECTURE



Le chef-d'œuvre incontestable de Jean Daret reste le décor en trompe-l'œil de la cage d'escalier de l'hôtel de Châteaurenard à Aix (1654, visible *in situ*, parcours « Hors les murs »), admiré par Louis XIV pendant son séjour dans la ville au printemps 1660. Cette renommée explique en partie l'importance donnée à cet aspect de la production de l'artiste.

Au musée Granet, cette caractéristique de l'artiste en Provence sera évoquée par des œuvres conçues pour intégrer des décors intérieurs, notamment un élément de plafond peint en 1642, la *Diane découvrant la grossesse de Callisto* (Marseille, musée des Beaux-arts). La richesse des coloris, la fascination toujours présente chez notre peintre pour les jeux de perspective sont mises en évidence, notamment dans la pose de Callisto.

Le goût pour les jeux de couleurs caractéristique chez Daret se retrouve dans la *Scène de bataille* (collection particulière), toile pleine de force et d'énergie.

Les origines flamandes du peintre sont évoquées aussi à travers les natures mortes des fleurs de *L'Allégorie du printemps* (1641, Grenoble, collection particulière). Cet intérêt pour la nature morte est partagé avec le peintre nîmois, Reynaud Levieux, comme on le voit dans ses *Quatre Saisons* (Aix-en-Provence, Pavillon de Vendôme).

Dans cette salle, des toiles peintes par des artistes actifs en Provence du vivant de Daret seront montrées, notamment celle de Nicolas Mignard, *l'Angélique et Médor*, tableau peu connu, sans doute réalisé pour un client avignonnais, ainsi que deux œuvres mythologiques de Gilles Garcin, *Bacchus* et le *Sommeil de Pomone* (Marseille, musée des Beaux-arts), influencé peut-être par la représentation du même thème peint par Daret en 1643 (Paris, musée du Louvre, don sous réserve d'usufruit).



Jean Daret (1614-1668)
Diane découvrant la grossesse de Calisto, 1642
Huile sur toile, 250 x 210 cm
Marseille, musée des Beaux-Arts

© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Jean Bernard

Jean Daret (1614-1668)
Allégorie du printemps, 1641
Huile sur toile, 154 x 117 cm
Collection particulière

© cliché J-L Lacroix / Musée Granet, Ville d'Aix-en-Provence

SECTION VII LE GRAND BAROQUE PROVENÇAL

L'église de l'Oratoire d'Aix, aujourd'hui détruite, était l'une des plus importantes d'Aix sous l'Ancien Régime. Il est possible de reconstituer une grande partie de son riche décor grâce aux anciennes descriptions. De nombreux artistes provençaux importants, surtout Nicolas Mignard et Jean Daret ont fourni des œuvres dont un certain nombre a pu être identifié et réuni dans cette section.

L'Adoration des bergers peinte par Nicolas Mignard (1657, Aix-en-Provence, église de la Madeleine) provient du maître autel comme les deux sculptures en bois doré (*Saint Charles Borromée* et *Saint Philippe Neri*) qui l'accompagnent. Trois autres tableaux ornaient des chapelles latérales, *L'Ange gardien* de Daret (1647, Simiane-Collongue, église Saint-Pierre-aux-Liens), et son pendant peint une quarantaine d'années plus tard pour l'accompagner dans une chapelle dédiée à l'enfance, *la Sainte Élisabeth avec saint Jean-Baptiste* de Pierre Bainville. *Le Massacre des saints Innocents*, par Jean-Pierre Crozier (1654, musée des Tapisseries, Ville d'Aix-en-Provence), se trouvaient enfin dans une autre chapelle latérale.

Le choix de présenter ces œuvres permet d'évoquer l'intérieur d'une église importante pour la ville d'Aix sous l'ancien Régime et montre comment les peintres étaient au fait des dernières évolutions dans l'art de la Contre-Réforme.

Nicolas Mignard (1606-1668)

La Nativité, 1657

Huile sur toile, 348 x 234,5 cm

Église de la Madeleine, Aix-en-Provence

Classé monument historique par arrêté du 20.09.1910

© CICRP, Caroline Martens (avant restauration)

Jean Daret (1614-1668)

Ange Gardien, 1647

Huile sur toile, 253,5 x 154,5 cm

Classé monument historique par arrêté du 11.01.1982

Simiane-Collongue, église Saint-Pierre, Bouches-du-Rhône

© Visuel Mélodie Bonnat



La restauration de cette œuvre a pu être réalisée, en partie, grâce à la générosité des donateurs de la Fondation du patrimoine.

SECTION VIII DARET PEINTRE DU ROI : LE SECOND SÉJOUR PARISIEN ET LES DERNIÈRES ANNÉES

En 1659, Jean Daret retourne à Paris où il séjourne pendant quatre ans. Il participe aux travaux de décoration du château de Vincennes dont rien ne subsiste, exécute des portraits et fournit des dessins pour des graveurs.

Aujourd'hui, seulement deux tableaux de Daret peuvent être datés de ce second séjour dans la capitale qui durera jusqu'en 1663. Ces deux toiles portent des inscriptions similaires localisant l'exécution à Paris en 1661 alors que le style et la destination sont différents, puisqu'il s'agit pour le premier d'un tableau de retable, le *Saint Mathieu et l'ange avec saint Antoine et le bienheureux Pierre de Luxembourg* (Saint-Paul-de-Vence, église Saint-Paul) et pour le second d'un tableau récemment découvert, le *Portrait de chasseur assis en compagnie de ses chiens* (Paris, musée de la Chasse et de la nature), peint en association avec Nicasius Bernaerts, compatriote de Daret. Ce dernier tableau est reconnu aujourd'hui comme le grand chef-d'œuvre du peintre, d'une importance fondamentale car il s'agirait du premier portrait d'un chasseur au repos de la peinture française.

De retour à Aix, Daret poursuit ses travaux pour les édifices religieux, notamment à la chapelle des Pénitents blancs de l'Observance, détruite à la Révolution, pour laquelle Daret peint un plafond connu aujourd'hui grâce à un dessin préparatoire.

L'exposition se terminera par la présentation de la toile monumentale, la *Justice de Trajan* (Aix-en-provence, musée Granet), peinte par Nicolas Pinson (1635-1681) pour la Grande Chambre du parlement de Provence, évocation de la génération suivante. Cette commande avait été octroyée dans un premier temps à Jean Daret, il meurt malheureusement avant de pouvoir la commencer.

Jean Daret (1614-1668) et **Nicasius Bernaerts** (1620-1678)

Portrait de chasseur assis en compagnie de ses chiens, 1661

Huile sur toile, 131 x 179,5 cm

© Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

Jean Daret (1614-1668)

Étude pour une Résurrection

Pierre noire, plume et encre brune, lavis gris, 30,7 x 23,3 cm (ovale)

Musée des Beaux-Arts de Rouen

Henri et Suzanne Baderou, donation 1975

© C. Lancien, C. Loisel / Réunion des Musées Métropolitains Rouen

Normandie



JEAN DARET

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

28 mars 1614

Baptême de Jean Daret à l'église Sainte-Gudule de Bruxelles, fils de Charles Daret et d'Anne Timon.

24 décembre 1615

Baptême de Madeleine Cabassol, future épouse de Jean Daret fille de Michel Cabassol et de Jeanne Vidale, à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix.

14 octobre 1625

Jean Daret commence son apprentissage dans l'atelier d'Antoine van Opstal à Bruxelles.

10 septembre 1633

Jean Daret est à Paris où il assiste au mariage de son cousin germain Pierre Daret. Le peintre parisien Jacques Blanchard est présent.

1636

Jean Daret s'installe à Aix-en-Provence.

Il signe et date les toiles : *Esculape ressuscitant Hippolyte, Lamentation, Le Joueur de guitare.*

1637

Daret signe et date le *Bienheureux Salvador de Horta guérissant les malades* (Aix-en-Provence, église de la Madeleine).

1638

Daret signe et date les toiles : *Joueuse de Luth, Portrait d'un magistrat.*

1639

Jean Daret signe et date la *Vierge à l'Enfant* (collection particulière).

3 décembre 1639

Jean Daret épouse Madeleine Cabassol, fille de Michel Cabassol et de Jeanne Vidale à l'église Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence.

1640

Daret signe et date le *Christ en croix avec la Vierge des sept douleurs* (Aix-en-Provence, cathédrale Saint-Sauveur).

1641

Jean Daret signe et date la *Sainte Thérèse reçoit les signes de son ordre* (Aix, église de la Madeleine) et *L'Allégorie du printemps* (Grenoble, collection particulière).

20 avril 1641

Jean Daret promet à Gaspard de Fabri, seigneur de Fabrègues, écuyer d'Aups, de faire un tableau du *Martyre de saint Barthélemy* et sur la prédelle, la *Vie de saint Barthélemy* pour la chapelle de son château.

1642

Daret signe et date la *Diane découvrant la grossesse de Callisto* (Marseille, musée des Beaux-Arts).

11 avril 1642

Jean Daret est payé 120 livres par Jean Lanfant, bourgeois d'Aix, pour l'*Annonciation de la Vierge, saint Augustin et sainte Ursule* (aujourd'hui Salon, église Saint-Michel) [Hors les Murs].

11 mai 1643

Jean Daret promet de peindre une Vierge du Rosaire (Aix-en-Provence, église de la Madeleine) pour la confrérie du Rosaire à l'église des Prêcheurs.

28 juillet 1646

Daret loue un appartement dans une maison de la rue du Puits-Neuf dans le quartier Bellegarde.

17 octobre 1646

Daret acquiert un bail emphytéotique pour un terrain dans le nouveau quartier Mazarin. Il s'agit de l'actuel 4 rue du 4 septembre. Au cours des années suivantes il va acquérir des terrains attenants et y faire construire sa maison.

1647

Jean Daret signe et date l'*Ange gardien* (Simiane, église Saint-Pierre-aux-Liens) et l'*Assomption* (Pignans, église de la Nativité de la Vierge).

18 avril 1648

Promesse de Jean Daret d'exécuter pour la Confrérie de Saint Joseph de l'église de Lambesc une *Mort de saint Joseph* (Lambesc, église Notre-Dame de l'Assomption).

1 novembre 1648

Jean Daret devient membre de l'Association de la Sainte Famille de l'Oratoire dont il est en train de décorer la chapelle.

21 décembre 1650

Entrée officielle de Laurens d'Urre, marquis d'Aiguebonne, commandeur du roi en Provence. Daret participe aux décorations éphémères créées pour cette occasion.

20 avril 1652

Jean Daret donne quittance finale à L'Association de la Sainte Famille de Jésus et Marie sous la conduite de saint Joseph pour la décoration de leur chapelle située dans la cour du couvent de l'Oratoire. Les travaux avaient commencé en 1643.

4 mai 1652

Jean Daret emprunte 2000 livres à Pierre Maurel seigneur de Pontevès pour faire bâtir sa maison dans la rue Saint-Sauveur.

27 décembre 1652

Jean Daret fait partie d'une commission d'artistes créée pour préparer les plans d'un nouvel hôtel de ville.

17 janvier 1653

Jean Daret promet aux prieurs de la confrérie du Saint-Esprit de peindre des tableaux pour le maître-autel de leur église. La quittance finale date du 4 juin 1653. *La Pentecôte* est aujourd'hui conservée à l'église du Saint-Esprit d'Aix-en-Provence [Hors-les-Murs].

1654

Jean Daret signe et date la décoration de l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard.

1655

Jean Daret signe et date *l'Éducation du Christ* (collection particulière) et la *Nativité* (collection particulière).

1^{er} mai 1655

Testament de Jean Daret. Il nomme Madeleine Cabassol son héritière universelle et lui laisse le soin d'organiser ses funérailles. Le graveur Louis Cundier, le peintre Charles Valisset, et le peintre Louis Parrocel sont parmi les témoins.

Juillet à septembre 1655

Daret fait un voyage à Bruxelles.

18 octobre 1655

Jean Daret est payé, avec Pierre Pavillon, Jean-Claude Rambot et Jacques Fossé entre autres, pour la préparation du plan du nouvel hôtel de ville.

1658

Jean Daret signe et date la *Pietà* (Cavaillon, ancienne cathédrale Notre-Dame et Saint-Véran).

Daret signe et date une suite de gravures des sept Vertus cardinales et théologiques dédiée à sa sœur, Marguerite (collection particulière).

1659, 1661

Daret travaille au château de Vincennes.

22 août 1659

Jean Daret donne quittance de 4000 livres à Pierre de Maurel sieur de Pontevès, trésorier général des États pour des travaux de peinture dans son hôtel du Cours (aujourd'hui hôtel Maurel de Pontevès, au 38 cours Mirabeau [Hors les Murs]). En même temps, le peintre demande la prorogation du remboursement de 2000 livres précédemment empruntées afin de pouvoir payer les frais de son voyage prévu à Paris.

1661

Daret signe et date le *Portrait du chasseur assis en compagnie de ses chiens* (Paris, musée de la Chasse et de la Nature) et *Saint Mathieu et l'ange* (église de Saint-Paul-de-Vence).

15 septembre 1663

Jean Daret est reçu à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture. Il doit rentrer à Aix peu après.

5 août 1664

Daret est décrit comme « maistre peintre du roy residan en ceste ville daix » dans le prix-fait du tableau pour le maître

autel de l'église des Augustins déchaussés (tableau perdu).

12 mars 1665

Jean Daret vend sa maison du quartier Mazarin. Pierre Maurel de Pontevès reçoit une partie de la somme pour rembourser les dettes de Jean Daret. Un autre montant est mis de côté pour « la constitution de dot d'une des filles du sieur Daret (et solidairement son épouse Madeleine Cabassol) ou si aucune de ses filles ne se marie, pour Daret lui-meme ».

17 novembre 1665

Daret dessine les décorations commandées pour une cérémonie à la mémoire du duc de Vendôme.

23 novembre 1665

Jean Daret achète un terrain pour sa nouvelle maison au prieuré de Saint-Jean de Jérusalem, aujourd'hui 29 rue Cardinale. Dans le contrat, il est décrit « monsieur Jean Daret peintre du Roy et de son academie Royale des peintres et sculpteurs a paris habitant en ceste ville daix » Cette maison ne sera achevée qu'après la mort de l'artiste sous la direction de sa veuve Madeleine Cabassol. Le peintre n'y habitera jamais.

17 avril 1666

Jean Daret prend Jérôme Delpech de la ville d'Apt comme apprenti.

23 juillet 1666

Jean Daret promet de peindre le plafond de la Grande Chambre du palais comtal. Daret meurt avant d'exécuter cette commande qui sera reprise avec des modifications par Nicolas Pinson et les fils Daret.

18 décembre 1666

Le conseil de communauté de Pontevès décide de faire construire une nouvelle église sur le dessin de Jean Daret.

29 janvier 1667

Jean Daret promet à Henry de Meynier, baron d'Oppède de peindre une *Résurrection* pour le plafond de la chapelle des Pénitents blancs sous le titre de Notre Dame de Pitié. Le dessin préparatoire figure dans l'exposition.

1668

Jean Daret signe et date la *Saint Famille avec sainte Anne et saint Jean-Baptiste* (Apt, ancienne cathédrale Sainte-Anne).

2 octobre 1668

Mort de Jean Daret « à l'âge d'environ cinquante-cinq ans ». Il est enterré dans la cathédrale Saint-Sauveur le lendemain. Son cœur est placé dans l'église Saint-Pierre des augustins réformés.

16 septembre 1701

Mort de Madeleine Cabassol, veuve de Jean Daret. Elle est enterrée dans la cathédrale Saint-Sauveur le lendemain.

JEAN DARET À AIX-EN-PROVENCE

En 1679, l'historien Pierre-Joseph de Haitze se propose dans un ouvrage sur les *Curiositez les plus remarquables de la Ville d'Aix* de rendre visibles les beautés de la ville aux étrangers, mais également à « ceux des Habitans [qui] ne sçavent pas bien souvent le prix & la valeur de ce qui se presente tous les jours à leurs yeux ».

Son livre se présente comme un guide décrivant les éléments remarquables des principaux édifices de la ville du point de vue de l'histoire et de l'art. Dans chaque lieu contenant une œuvre de Jean Daret, la cathédrale Saint-Sauveur, l'hôtel de Chateaurenard, l'église des Dominicains (aujourd'hui l'église de la Madeleine), l'église du Saint-Esprit, aujourd'hui encore parmi les principaux monuments d'Aix, mais aussi les églises détruites de l'Oratoire, de l'ancienne Madeleine, des Carmes Déchaux et des Récollets, détruites à la Révolution, l'historien rend un hommage appuyé au peintre.

La reprise d'un tel parcours reste possible aujourd'hui, bien que la période troublée de la fin du XVIII^e siècle ait bouleversé le patrimoine aixois, entraînant de nombreuses ventes, sinon des disparitions, parmi lesquelles figuraient les plus belles œuvres du peintre.

L'église des Dominicains, devenue aujourd'hui église de la Madeleine, est l'une des plus riches. Elle comprend dans ses collections *Le Bienheureux Salvador de Horta guérissant les malades**, datant de 1637, réalisé pour l'église du couvent de l'ordre des franciscains réformés des Récollets (sous l'emplacement actuel de la Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve à l'est d'Aix-en-Provence).

Premier tableau destiné à une église d'Aix, cette peinture est un jalon important dans l'œuvre du peintre et permet de le faire connaître peu de temps après son arrivée en Provence.

LES CLEFS DU SUCCÈS DE JEAN DARET

Les peintures de *Sainte Thérèse recevant les signes de son ordre*, ornant en 1641 l'autel principal de l'église des Carmes Déchaux à Aix, et surtout de *La Vierge du Rosaire avec saint Dominique et sainte Catherine de Sienna*, commandée en 1643 pour la chapelle de la confrérie du Rosaire de l'église des Dominicains (et qui a donc retrouvé son église d'origine), font également partie des pièces majeures de cette église.

Ces peintures, composées pour des ordres religieux masculins qui sont fondés à Aix pendant la Contre-Réforme, contiennent

les clés du succès de Jean Daret. Le peintre parvient à satisfaire les attentes des commanditaires religieux. Les représentations racontent des épisodes de fondations ou des miracles et traduisent la rhétorique démonstrative de l'Église dans un langage plastique renouvelé et didactique. Ces œuvres sont typiques des grands décors dont on cherche alors à orner les sanctuaires.

LE DÉCOR DES CHAPELLES FUNÉRAIRES

La cathédrale Saint-Sauveur d'Aix présente dans la chapelle du *Corpus Domini* un grand tableau de *La Cène* et dans la chapelle du Sacré-Coeur un *Christ en croix entre la Vierge saint Pierre et saint Antoine**. Ce dernier tableau, conçu sur le même modèle que les précédents, transposé dans une tonalité sépulcrale, ornait l'autel de la chapelle familiale de Pierre Maurel de Pontevès, principal mécène de Jean Daret, dans l'église (aujourd'hui détruite) des Augustins réformés de Saint-Pierre. Il rend compte du soin apporté à Aix au décor des chapelles funéraires, expression des inquiétudes nourries pour l'au-delà de la mort.

Les églises de Notre-Dame de la Consolation et des Andrettes (chapelle du collège Mignet), conservent chacune deux panneaux provenant du décor de la chapelle de l'Association de la Sainte-Famille de Jésus, confrérie proche des Oratoriens, dont la maison se situait rue du Bon Pasteur.

Ce décor fut confié à Jean Daret, membre de l'Association et comprenait 22 panneaux verticaux répartis sur les murs de la chapelle évoquant en pied, sur fond de paysage (sauf deux d'entre elles), les ascendants du Christ. Les figures de sainte Anne*, saint Joseph*, saint Sidoine* deuxième évêque d'Aix et saint Jacques le Majeur*, parvenus jusqu'à nous, mêlent solennité et détails réalistes. Ils donnent une idée d'un décor de chapelles de confrérie, formes architecturales et dévotionnelles spécifiques au Sud-Est de la France. L'exposition du musée Granet montrera également, du même ensemble, les figures de saint Thaddée et saint Zacharie qui proviennent de l'église de Varages.

Enfin, l'église du Saint-Esprit conserve aujourd'hui dans son collatéral Est *La Pentecôte*, tableau du maître-autel de l'ancienne église du Saint-Esprit (antérieure à la construction actuelle) et *La Vierge intercédant pour les trépassés*, provenant de l'ancienne église de la Madeleine. *La Pentecôte* n'était autrefois qu'une partie d'un ensemble de trois peintures. Aux côtés d'une *Annonciation* et d'un *Baptême du Christ*,

le maître-autel célébrait la descente de l'Esprit saint dans une perspective eucharistique. *La Vierge intercédant pour les trépassés* montre dans sa partie basse les âmes du purgatoire qui cherchent leur salut auprès de Marie. Le culte eucharistique, la prière pour obtenir l'intercession de la Vierge et le thème des âmes du Purgatoire sont des inflexions caractéristiques de la dévotion en Provence.

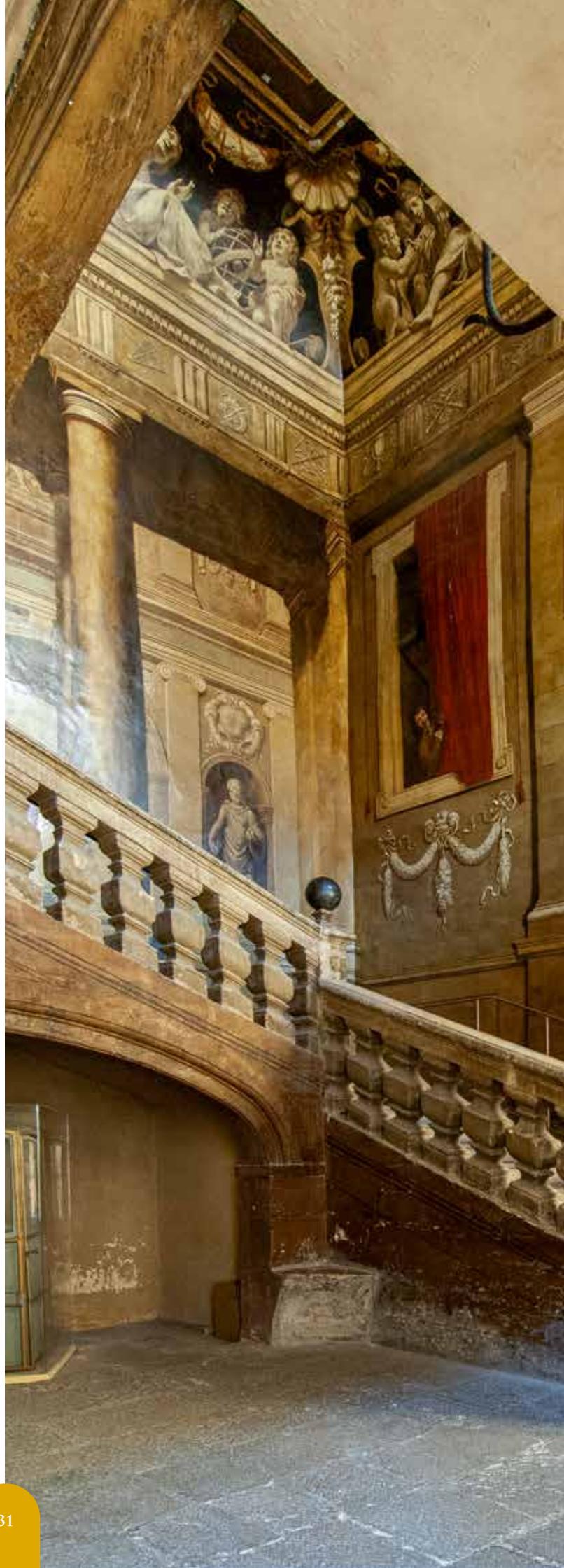
Ainsi, les peintures de Jean Daret présentées dans les édifices religieux d'Aix sont représentatives de la peinture religieuse du XVII^e siècle en Provence. Elles témoignent également des déplacements complexes dont les œuvres ont fait l'objet à la suite de la Révolution.

L'ESCALIER DE CHÂTEAURENARD

L'escalier de l'hôtel de Chateaurenard reste quant à lui une trace exceptionnelle d'un autre grand pan de l'œuvre de Jean Daret, son travail pour le décor monumental. Morceau de choix de l'hôtel particulier des XVII^e et XVIII^e siècle, l'escalier comporte ici trois rampes menant à un palier distribuant l'étage. Sur les murs de cet espace fermé en centre urbain dense, le peintre représente une architecture feinte de colonnades et de portes, ouvrant sur un jardin d'agrément. Entre les niches un jeune garçon tire un rideau ; plus loin un oiseau chante dans une cage suspendue par un ruban noué. La vie et la lumière se déploient avec légèreté dans la partie basse de l'espace tandis qu'une allégorie de la Vertu domine la partie supérieure. Daté de 1654, ce décor fait date à Aix. La ville sera à la fin du XVII^e siècle d'une immense richesse dans les décors civils ou religieux reprenant soit des représentations feintes d'architecture, soit des ouvertures illusionnistes et plafonnantes, dont il demeure très peu d'indices aujourd'hui.

Les peintures de Jean Daret dans les édifices aixois restent donc assez nombreuses. De l'œuvre du peintre, elles donnent un aperçu qui passe sous silence une partie de sa production civile, mais attestent, en accord avec les éloges de Pierre-Joseph de Haitze, de la qualité de sa proposition picturale.

NB. les œuvres aux titres suivis d'une astérisque* seront présentées au musée Granet à l'été 2024.



Jean Daret (1614-1668)

Décor de l'escalier de l'hôtel de Chateaurenard à Aix-en-Provence, 1654

Photo P.Biolatto, Ville d'Aix-en-provence

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

En français (1h)

- Du mardi au dimanche, à 11h et 14h30, sauf :
 - samedi 15 et dimanche 16 juin, à 10h30, 11h30, 14h30 et 15h30, et le dimanche à 16h30.
 - samedi 21 et dimanche 22 septembre, à 10h30, 11h30 et 14h30.

La visite guidée du jeudi (sauf 15 août) sera prolongée d'une découverte du plafond peint par Jean Daret à l'hôtel Maurel de Pontevès sur le cours Mirabeau (durée totale de la visite : environ 2h).

Tarif : droit d'entrée + 4 €

(visites guidées gratuites les 15 et 16 juin et 21 et 22 septembre).
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

In English (1h)

At 4:30pm, on Saturdays June 15, July 13, August 10, and September 7.

Price : entrance fee + 4 €

AUDIOGUIDE

Proposé en français, anglais, allemand, italien, espagnol et japonais.
Pistes descriptives de quelques œuvres proposées aux visiteurs malvoyants et non-voyants.

Location : 3,50 €

VISITES POUR PUBLICS HANDICAPÉS

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97
ou granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr
Limitées à 10 personnes.

POUR LES VISITEURS MALENTENDANTS

Toutes les visites guidées sont facilitées par l'utilisation d'audiophones équipés du système de boucle à induction magnétique (fonction T).

- Samedi 29 juin à 10h30

Visite de l'exposition en lecture labiale.

POUR LES VISITEURS MALVOYANTS ET NON VOYANTS

- Samedi 14 septembre à 10h30

Visite descriptive pour adultes.

Tarif : droit d'entrée + 4 €

Pour le handicap mental, cognitif et psychique : des visites guidées et des ateliers spécifiques sont proposés sur l'exposition dans le cadre d'un dispositif annuel.

ATELIER D'ÉCRITURE ADULTES

- Samedi 31 août de 10h30 à 12h30

Tarif : droit d'entrée + 6 €

Réservation : 04 42 52 87 97 ou
granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

POUR LES ENFANTS LIVRET JEUX

Pour découvrir l'exposition tout en s'amusant !

À partir de 6 ans.

Disponible sur demande à l'accueil du musée.

STAND COLORIAGE

- Week-ends des 15 et 16 juin (week-end inaugural), 21 et 22 septembre (journées du patrimoine), de 14h à 17h.

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition, le musée convie petits et grands à participer à un stand coloriage autour de Jean Daret.

Entrée payante au musée et animation gratuite.

ATELIERS ENFANTS 6-10 ANS

- Samedi 7 septembre de 10h30 à 12h.

Tarif : 6 € par enfant -

Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 ou
granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

VISITE EN FAMILLE

Parents et enfants de 6-10 ans uniquement.

- Les mercredis 26 juin, 10 et 24 juillet, 7 et 21 août, 4 et 18 septembre, samedi 21 et dimanche 22 septembre de 16h à 17h.

Tarif : droit d'entrée + 4 €

S'AMUSÉE EN FAMILLE

Parents et enfants de 6 à 10 ans uniquement.

- Les samedis 22 juin, 27 juillet, 10 et 24 août de 10h30 à 12h.

Tarif : 6 €/personne

Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 /
granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

MES VACANCES AU MUSÉE

Stage enfants 6-10 ans

- Du mardi 9 au vendredi 12 juillet de 10h30 à 12h.

Tarif : 6 €/enfant/jour

Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 ou
granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

Concerts, lecture, cinéma, conférences,... retrouvez tous les événements autour de l'exposition sur
museegrant-aixenprovence.fr

À VOIR ÉGALEMENT

EXPOSITION
AIX AU GRAND SIÈCLE
MUSÉE DU VIEIL AIX
15 JUIN 2024 – 5 JANVIER 2025

La ville d'Aix-en-Provence est aujourd'hui célèbre pour l'harmonie et l'élégance de son architecture, son ambition musicale ou sa vocation juridique, autant de traits qui se sont particulièrement affirmés au cours du XVII^e siècle. Construction de nouveaux quartiers, édification d'hôtels particuliers aux décors toujours plus opulents, affirmation d'une excellence artistique dans des champs aussi diversifiés que la musique, la peinture ou les arts décoratifs, sont autant de manifestations de la vitalité artistique que connaît la ville d'Aix au XVII^e siècle. Si les historiens ont relevé la magnificence de cette période, aucune exposition récente ne s'est tenue sur ce sujet. En partenariat avec le musée Granet et son exposition « Jean Daret (1614-1668), peintre baroque en Provence », le Musée du Vieil Aix, nouvellement gestionnaire de l'escalier de l'Hôtel de Châteaurenard, s'attachera donc à mettre en lumière la richesse et la variété des expressions artistiques qui se manifestent alors. Ce seront ainsi une cinquantaine d'œuvres, jamais ou rarement montrés, issus des collections aixoises qui seront ainsi présentés dans l'entièreté de l'Hôtel particulier qui abrite le Musée du Vieil Aix.

Hôtel particulier du XVII^e siècle, situé dans le cœur historique de la ville et voisin de l'Hôtel de Châteaurenard, l'Hôtel d'Estienne de Saint-Jean constituera la porte d'entrée idéale pour pénétrer dans l'histoire de ce siècle d'or de l'ancienne capitale de Provence. Porte sculptée de noyer, balustrade en fer forgé, décors peints ou sculptés sont autant de manifestations de la richesse décorative de ce siècle dans la ville parlementaire, qui éblouissent tout visiteur entrant dans le Musée du Vieil Aix. Cette exposition complètera celle du musée Granet en accueillant des œuvres de son parcours hors-les-murs, et contribuera également à en prolonger et enrichir le propos. Les évolutions urbanistiques et la construction d'hôtels particuliers, la commande et production artistique pour les lieux de culte aixois, le décor domestique et les arts décoratifs, les fêtes et décors éphémères seront autant de traits qui seront abordés au travers d'œuvres aussi variées que des peintures, sculptures, pièces d'orfèvreries, gravures, tentures de cuir ou objets d'art d'artistes représentatifs de ce Grand Siècle aixois tels que Pierre Puget, Gilles Garcin ou Jean-Baptiste Daniel.

MUSÉE DU VIEIL AIX
Hôtel Estienne de Saint-Jean
17 rue Gaston de Saporta
13100 Aix-en-Provence

Tarifs et modalités :
aixenprovence.fr/Musees



Jean André,
Décor du cabinet à coupole,
plafond peint, c. 1673,
Aix-en-Provence, Hôtel
Estienne de Saint-Jean.
© Françoise Baussan, Service
de l'Inventaire, Région Sud.

UN ITINÉRAIRE EN PROVENCE SUR LES PAS DE JEAN DARET

Au XVII^e siècle, la Provence, à mi-chemin entre Paris et Rome, est forte de ses traditions, de sa culture, de son histoire et de sa langue comme de ses dévotions religieuses qui lui sont propres. Elle est un vaste territoire dont Aix est la capitale politique avec le parlement et la cour des comptes, Marseille, la capitale économique avec son port, et Toulon, la capitale militaire avec l'arsenal. Ce tissu économique et culturel permet d'offrir un cadre privilégié aux artistes de tout horizon qu'ils soient locaux ou étrangers, résidant ou de passage. Ils bénéficient de mécénats d'importance de cette noblesse parlementaire, riche bourgeoisie marchande ou encore aristocratie militaire. Si pendant la première moitié du XVII^e siècle, Jean Daret est l'un des peintres les plus importants travaillant en Provence, de nombreux artistes ont également marqué leur époque en réalisant des œuvres majeures conservées dans les musées de France ou encore au sein des églises, couvents, chapelles et cathédrales.

A l'instar de ses contemporains, Jean Daret reçoit de nombreuses commandes de la part du clergé de Provence, des confins du Vaucluse (Cavaillon) aux Alpes-Maritimes (Vence et Saint-Paul de Vence). En effet, de nombreux couvents et églises sont construits à cette période et le clergé provençal, suivant les préceptes de la Contre-Réforme, est un mécène et commanditaire notable pour ces artistes. Les commandes sont nombreuses que ce soit pour des cathédrales, des collégiales, des chapelles ou encore des églises paroissiales. La qualité et la quantité de la production reflètent la richesse de cette époque.

Ainsi, Jean Daret et ses contemporains tels Nicolas Mignard, Trophime Bigot, Gilles Garcin, Michel Serre, Reynaud Levieux, Jean-Pierre Crozier, Louis Parrocel, Nicolas Pinson, Delpèch, ou encore André Boisson ont produit un nombre considérables d'œuvres dont certaines sont encore aujourd'hui conservées et visibles dans les églises de la Région. Et, à l'occasion de cette exposition au musée Granet, il est apparu fondamental de mettre en lumière l'ampleur et la richesse de la diversité de ce patrimoine religieux, dépassant le périmètre seul de l'exposition au musée.

Ainsi, grâce à l'implication et à la collaboration des communes participantes et de la Région Sud, les œuvres de Jean Daret mais aussi d'un grand nombre de peintres provençaux du XVII^e siècle sont mises à l'honneur dans un parcours « Hors les murs ». Celui-ci permettra au public de poursuivre sa visite et de découvrir in situ une centaine d'œuvres de Jean Daret et des grands maîtres provençaux dans les églises de quinze communes de la Région, couvrant les départements des Bouches-du-Rhône (Aix-en-Provence, Lambesc, Martigues, Salon), du Vaucluse (Apt, Bonnieux, Oppède, Ménerbes, Pertuis, Cavaillon) et du Var (Pignans, Saint-Maximin, Pontevès, Varages, Aups).

Ce parcours conçu comme un parcours de découverte du patrimoine et de valorisation du territoire régional est accompagné de différents outils de médiation. En effet, afin de guider le visiteur dans ce parcours « Hors les murs » et de l'accueillir au mieux sur site, le musée Granet a conçu un livret de visite indiquant les différents lieux du parcours avec des notices scientifiques et qui sera mis à disposition au musée comme dans chaque église ou commune. Des panneaux pédagogiques seront également installés in situ. Enfin, une web application sera disponible sur le sur smartphone et Internet (voir zoom).



UN ITINÉRAIRE EN PROVENCE UNE WEB APPLICATION INTERACTIVE

Ce dispositif sera mis à disposition du public durant l'exposition présentée au musée Granet du 15 juin au 29 septembre 2024. Il accompagnera les visiteurs dans la découverte d'un parcours qui les mènera dans les 15 communes provençales associées au projet, leurs permettant d'accéder à des informations à la fois scientifiques et pratiques sur chaque lieu et chaque œuvre qui y est conservée, d'en expliciter le contexte, l'histoire et les enjeux patrimoniaux et culturels.

Une carte dynamique intégrant les « Points d'Intérêt » (POI) indiquera ainsi les horaires, adresses et lieux de visite. Une fois sur place, le visiteur pourra utiliser un QR code qui fournira un complément d'information instantané sur ce qu'il va découvrir.

Sur chaque site du parcours « Hors les murs », des panneaux pédagogiques seront installés, afin de mettre en valeur les œuvres qui font partie de ce parcours.

Ce dispositif permettra également d'accéder via le site internet du musée Granet, à la présentation de l'exposition, la programmation en direction des différents publics, les événements et les informations pratiques liés à cet événement exceptionnel.

LE MUSÉE GRANET

L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE RÉGION EN FRANCE

Inauguré en 1838 dans l'ancien prieuré de Malte, bâtiment du XVII^e siècle, le musée Granet reconnu « Musée de France » est une institution de la Ville d'Aix-en-Provence depuis 2016. Le transfert de l'établissement de la Ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) de 2005 à 2015 a permis de poursuivre le projet de rénovation et de restauration initié par la Ville d'Aix-en-Provence dans les années 2000 et achevé en 2006.

De ce fait, grâce au soutien du ministère de la Culture et de la communication – Direction des musées de France, de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône, le musée Granet a vu ses espaces d'exposition multipliés par six. Celui-ci propose un parcours se développant sur près de 4500 m², privilégiant le fonds des peintures et des sculptures.

En 2013, le musée Granet s'est agrandi de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires avec l'ouverture de Granet XX^e à la chapelle des Pénitents blancs, rénovée pour accueillir le dépôt de la remarquable collection Jean Planque par la fondation suisse Jean et Suzanne Planque.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Le musée Granet présente près de 750 œuvres qui offrent un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance, jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celtogallic d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), à la toute fin du II^e siècle avant J.-C. On peut également voir une partie de l'exceptionnel fonds égyptien du musée afin de faire mieux connaître ses collections archéologiques.

La galerie de sculpture révèle le talent des sculpteurs aixois du XVIII^e au XIX^e siècle, tels que Chastel, Chardigny, Ramus ou Ferrat. Dans cette galerie, comme dans celle des Bustes, les grands hommes du pays d'Aix sont présents, de Vauvenargues à Mirabeau et jusqu'à Cézanne.

Des primitifs italiens et flamands au baroque, en passant par la Renaissance et le classicisme, la collection de peintures anciennes explore la variété de la production artistique européenne : peinture d'histoire et religieuse, scène de genre, portrait, paysage et nature morte. Les œuvres de l'École de Fontainebleau, des frères Le Nain, de Hyacinthe Rigaud pour la France, celles de Mattia Preti pour l'Italie, ainsi que les tableaux des grands maîtres nordiques (Robert Campin, Rubens, Rembrandt), brillent parmi leurs contemporains.

Bienfaiteur du musée et paysagiste d'exception, l'Aixois François-Marius Granet est au cœur des collections.

Ses lumineuses vues de la campagne romaine répondent au magistral portrait de l'artiste par son ami Ingres. Autour du monumental *Jupiter et Thétis* de ce dernier sont présentées les tendances de la peinture française de la première moitié du XIX^e siècle, du néo-classicisme (Duqueyrol) au romantisme (Géricault). Les maîtres provençaux du paysage que sont Loubon, Grésy et Engalières illustrent enfin la vitalité de la création picturale régionale avant Cézanne.

Une place d'honneur est réservée à Paul Cézanne, avec 9 tableaux mis en dépôt par l'État et conservés de manière permanente à Aix (le musée possède par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures). S'ajoute à cette collection déjà importante l'acquisition réalisée à l'été 2011 par la Communauté du Pays d'Aix du seul portrait conservé de Zola par son ami Cézanne daté de 1862-1864.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX^e siècle. Le musée présente ainsi la donation du physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007), « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee et Tal Coat.

Autour de ces collections exceptionnelles, le musée Granet développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, d'activités pédagogiques et culturelles. Il confirme ainsi sa politique d'ouverture à l'art moderne et contemporain, sans pour autant négliger l'art ancien, suivant en cela la leçon cézannienne entre tradition et modernité.



Paul Cézanne
Les Baigneuses, v. 1890
Huile sur toile, 29 x 45 cm
Dépôt du musée d'Orsay au musée Granet, 1984 - Musée Granet, Aix-en-Provence



Jean Auguste Dominique Ingres
Jupiter et Thétis, 1811
Huile sur toile, 324 x 260 cm
Dépôt du FNAC, musée Granet, Aix-en-Provence



GRANET XX^E, COLLECTION JEAN PLANQUE

DÉPÔT DE LA FONDATION JEAN ET SUZANNE PLANQUE

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi en 2010 avec le dépôt pour 15 ans, par la Fondation Jean et Suzanne Planque, de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998. Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes, Renoir, Monet, Cézanne, Van Gogh, Degas, Gauguin et Redon jusqu'aux artistes majeurs du XX^e tels Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet...

Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection (près de 130 œuvres), la Communauté du Pays d'Aix a agrandi les espaces du musée en réhabilitant la chapelle des Pénitents blancs.

Ce joyau de l'architecture aixoise, situé à deux pas du musée, a été construit en 1654. Après être devenue propriété de la Ville d'Aix-en-Provence à l'époque révolutionnaire, la chapelle a subi de nombreuses transformations. En 1971, la chapelle devient un centre des congrès puis ferme en 2001 pour travaux.

La rénovation de cette chapelle a marqué l'ambition de la Communauté du Pays d'Aix, en synergie avec la Ville d'Aix-en-Provence, de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. Ce projet a permis de dégager plus de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires.

« Granet XX^e, collection Jean Planque » a ouvert ses portes au printemps 2013 pour la capitale européenne de la Culture.



Granet XX^e, collection Jean Planque
Chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer
(haut de la rue du Maréchal-Joffre)
à Aix-en-Provence.

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

FRÉQUENTATION

Depuis 2006, plus de 2,5 millions de visiteurs accueillis.

Pour les expositions :

- 2006 : « Cézanne en Provence » - 450 000 visiteurs
- 2009 : « Picasso Cézanne » - 371 000 visiteurs
- 2010 : « Alechinsky, Les Ateliers du Midi » - 90 000 visiteurs
- 2011 : « Collection Planque, L'exemple de Cézanne » - 120 000 visiteurs
- 2012 : « Chefs-d'œuvre de la collection Burda » - 93 000 visiteurs
- 2013 : « Le Grand Atelier du Midi, De Cézanne à Matisse » - 242 000 visiteurs
- 2014 : « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman » - 115 000 visiteurs
- 2015 : « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du SFMoMA et de la collection Fisher » - 94 000 visiteurs
- 2016 : « Camoin dans sa lumière » - 105 000 visiteurs
- 2017 : « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 » - 57 000 visiteurs
- 2018 : « Picasso-Picabia » - 90 000 visiteurs
- 2019 : « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne » - 145 000 visiteurs
- 2020-21 : « Pharaon, Osiris et la momie » - 110 000 visiteurs
- 2022 : « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma, peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich » - 65 000 visiteurs
- 2023 : « David Hockney, collection de la Tate », « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » - 212 000 visiteurs

REPÈRES

- 1775 : naissance de François-Marius Granet
- 1825 : acquisition par la Ville d'Aix-en Provence du prieuré de Malte
- 1838 : inauguration du musée d'Aix
- 1849 : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres, 300 peintures, plus de 1 000 dessins de ses collections)
- 1860 : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906 : mort de Cézanne
- 1949 : le musée d'Aix devient le musée Granet
- 1984 : mise en dépôt par l'État d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)
- 2000 : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la communication, du conseil général des Bouches-du-Rhône et du conseil régional PACA
- 2000 : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti »
- 2002 : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIXe siècle
- 2003 : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix
- 2006 : le 4 mars, réouverture partielle au public
- le 9 juin, ouverture de l'exposition « Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la communication - Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.
- 2007 : le 22 juin, ouverture définitive du musée.
- 2008 : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »
- 2009 : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la Rmn
- 2010 : expositions « Jean-Antoine Constantin, dessins », « Alechinsky : les ateliers du Midi ».

- Le 5 juillet, le musée Granet est devenu « musée associé » à la Rmn
- 2011 : expositions « Futuréalismes » et « Collection Planque, l'exemple de Cézanne ».
- 2012 : expositions « Philippe Favier, Corpuscules », « Chefs-d'œuvre du musée Frieder Burda », « La Montagne blanche », photographies de Bernard Plossu.
- 2013 : exposition « Cadavre exquis -Suite méditerranéenne » dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.
- 21 mai 2013 : inauguration de l'extension du musée Granet à la chapelle des Pénitents blancs pour accueillir la collection Planque.
- 13 juin 2013 : ouverture de l'exposition « Le Grand Atelier du Midi » jusqu'au 13 octobre 2013, en coproduction avec la Rmn-GP et la Ville de Marseille dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la Culture.
- 2014 : expositions « Trésors de Beisson », « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman. Cézanne et la modernité »,
- 2015 : expositions « Aix antique, une cité en Gaule du Sud », « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du San Francisco MoMA et de la collection Fisher ».
- 2016 : le musée Granet est transféré à la Ville d'Aix-en-Provence. Expositions « 10 ans d'acquisitions, 2006-2016 », « Camoin dans sa lumière ». Création du Centre de Conservation et d'Étude (CCE).
- 2017 : expositions « Bernex, rêver Rousseau », « Cucco, revoir Cézanne », « L'œil de Planque-Hollan-Garache », « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », « Cézanne at home », « Tal Coat, la liberté farouche de peindre ».
- 2018 : expositions « Traverser la lumière », « Picasso-Picabia ».
- 2019 : expositions « Harry Callahan », « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne », « Sainte(s)- Victoire(s) ».
- 2020-21 : exposition « Pharaon, Osiris et la momie »
- 2022 : expositions « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma. Peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich ».
- 2023 : expositions « Sphère, code, cylindre », « David Hockney, Collection de la Tate », « Sorel Etrog, sculptures et dessins », « Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito », « Bissière, la part de l'Autre ».

CHIFFRES CLÉS

13 000

BIENS CULTURELS

6400 M² DONT 5 200 M² D'ESPACES OUVERTS AU PUBLIC



MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

INFOS PRATIQUES

JEAN DARET

PEINTRE DU ROI EN PROVENCE

15 JUIN – 29 SEPTEMBRE 2024

HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Fermeture hebdomadaire le lundi.

DROITS D'ENTRÉE

Inclus dans le droit d'entrée au musée Granet, site St-Jean de Malte et site Granet XX^e, collection Jean Planque.

Tarif plein : 9 €

Tarif réduit : 7 €, apprentis de moins de 25 ans, accompagnateurs d'une personne détentrice de la carte mobilité inclusion (CMI) ou handicap, pour les achats en nombre à partir de 15 entrées payantes, détenteurs de la carte MGEN Avantage, détenteurs d'un billet payant de moins de 6 mois du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM, Marseille), détenteurs du Pass Éducation.

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois), bénéficiaires du minimum vieillesse et invalidité, détenteurs de la carte mobilité inclusion (CMI) ou handicap, détenteurs de la carte ministère de la Culture, membres de l'Icom, Icomos, AGCCPF, détenteurs d'une carte presse, guide-conférenciers régionaux, nationaux et internationaux agréés, adhérents de l'association des Amis du musée Granet, adhérents de l'association Maison des artistes, abonnés du musée Granet, enseignants de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, détenteurs du City Pass Aix-en-Provence.

Les tarifs réduits et gratuits ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

BILLET COUPLÉ

Expositions *Jean Daret, peintre du Roi en Provence* au musée Granet et *Aix au Grand Siècle* au musée du Vieil Aix, valable du 15 juin au 29 septembre 2024.

Tarif : 12 €

En vente dans les musées concernés.

CARTE PASS MUSÉES D'AIX-EN-PROVENCE ÉTÉ 2024

Du 15 au 22 septembre 2024, découvrez grâce à cette carte les musées de la Ville : le musée Granet (et Granet XX^e, chapelle des Pénitents blancs), le musée du Pavillon de Vendôme, le musée des Tapisseries, le musée du Vieil Aix, ainsi que l'escalier Daret à l'hôtel de Châteaurenard et la chapelle de la Visitation.

Tarif : 22 € (1 seul accès par site).

En vente dans les musées de la Ville.

BILLETTERIE

Aux guichets du musée Granet et sur museegranet-aixenprovence.fr
À l'office de tourisme d'Aix-en-Provence.

GROUPES

Limités à 25 personnes, guide inclus.

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97

ou granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

- Visite avec un médiateur du musée (1h) : droit d'entrée/pers. + 70 €

- Visite avec un médiateur extérieur (droit de parole) : droit d'entrée/ pers. + 37 €
de location d'audiophones (obligatoire pour le confort de visite).

MUSÉE GRANET

Place Saint-Jean de Malte

13100 Aix-en-Provence

Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran

Site Granet XX^e, collection Jean Planque : chapelle des Pénitents blancs,
place Jean-Boyer (haut de la rue du maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence.

HORAIRES

Site musée Granet, place Saint-Jean de Malte et site Granet XX^e, collection Jean Planque.

Ouverts du mardi au dimanche,

- en période d'exposition estivale de 10h à 18h,

- hors période d'exposition estivale de 12h à 18h.

INFORMATIONS

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32

museegranet-aixenprovence.fr

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES

Tél. : +33 (0)4 42 52 87 97

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

RELATION AVEC LA PRESSE

Contacts :

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

MUSÉE GRANET

18, rue Roux-Alphéran

13100 Aix-en-Provence

Johan Kraft / Véronique Stainer

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43

kraftj@mairie-aixenprovence.fr

stainerv@mairie-aixenprovence.fr

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS

Aurélie Cadot

Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17

aureliecadot@observatoire.fr

museegranet-aixenprovence.fr

